

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



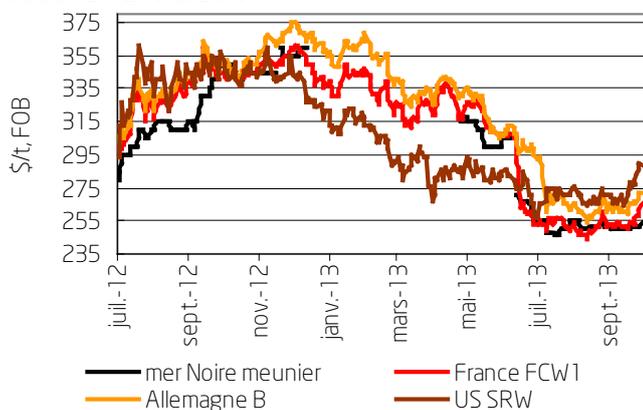
• numéro 2 / octobre 2013 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

La récolte de blé 2013/14 semble bien partie pour tenir ses promesses (705 Mt selon l'USDA et 693 Mt selon le CIC) et celle de maïs, qui s'engage dans l'hémisphère nord, devrait constituer un record (943 Mt selon le CIC et 957 Mt selon l'USDA). Cette évolution devrait déboucher sur une production toutes céréales qui dépasserait pour la première fois la barre des 1 900 Mt (1 930 Mt selon le CIC). L'offre abondante, déjà présente ou qui se profile, devrait permettre de reconstituer les stocks et fait pression sur les prix, nettement inférieurs à ceux de l'an dernier. Toutefois, un ensemble d'éléments favorise actuellement une remontée des cours du blé.

Monde

Des tensions sur les cours du blé

Cours blé - 2012/13 et 2013/14



Source : CIC

Après la chute du niveau général des prix du blé à l'entrée dans la nouvelle campagne, placée sous le signe de l'abondance, puis le maintien des cotations dans une fourchette étroite, la période récente traduit un renchérissement des principales origines. Un ensemble de facteurs, outre la demande soutenue, est en cause.

Tout d'abord, la hausse du disponible exportable est bien inférieure à la hausse de production.

Dans leur ensemble, les pays du « bloc mer Noire » (Russie-Ukraine-Kazakhstan) voient leur production augmenter de 24 Mt par rapport à 2012 (+ 4 Mt au Kazakhstan, + 13 Mt en Russie et + 6 Mt en Ukraine), tandis que le disponible exportable augmenterait seulement d'un peu plus de 4 Mt. Évalué à moins de 30 Mt, il serait encore nettement inférieur aux 38 Mt de 2011/12. Compte tenu du rythme enlevé des chargements en début de campagne, les exportations de céréales à paille au départ de la mer Noire devraient d'ailleurs rapidement s'essouffler.

En Russie, le gouvernement est sur le point d'ouvrir la campagne d'achat à l'intervention, afin de reconstituer les stocks, largement entamés en 2012/13 pour alimenter les exportations.

Par ailleurs, les craintes grandissent quant aux disponibilités de blé russe de bonne qualité, en raison des pluies excessives au moment de la récolte des blés de printemps. La persistance de ce phénomène entrave les semis, qui sont désormais, en Ukraine mais surtout en Russie, très en retard par rapport à l'an passé.

Russie : semis de blé d'hiver en retard

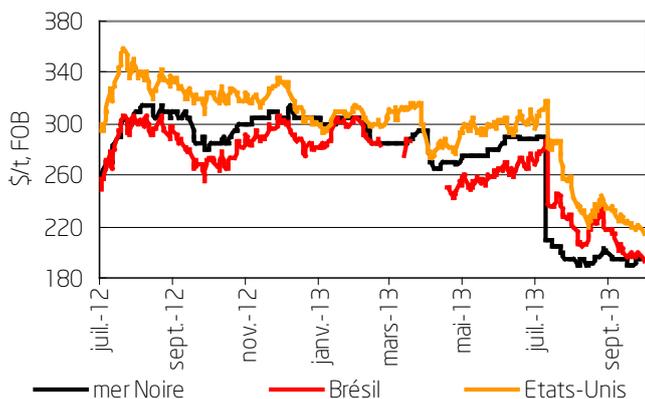
Les semis de blé d'hiver pour la campagne 2014/15 ont commencé dans l'hémisphère Nord. Le total de la superficie ensemencée est attendu en hausse de 2,3 %, aux environs de 225,4 Mha. La hausse est principalement localisée aux États-Unis, alors qu'au Canada, les surfaces emblavées devraient être inférieures à celle de 2013/14 (où elles étaient à leur plus haut niveau depuis dix ans).

Dans la CEI, où l'on mise sur un essor des exportations de blé, les surfaces semées en blé étaient prévues en forte hausse, mais les semis d'hiver accusent un retard important en Russie et en Ukraine. En Russie en particulier, les conditions météorologiques très défavorables de ces dernières semaines ont fortement compliqué les opérations de semis. Le 25 septembre, 7,3 Mha avaient été semés, soit 1,5 Mha d'hectares de moins que l'année dernière à la même date ou encore le plus bas niveau depuis 10 ans. La surface ensemencée en blé d'hiver, initialement prévue à 16,4 Mha par le Ministère russe de l'agriculture, pourrait être révisée en conséquence.

Le maïs poursuit sa baisse, sauf en mer Noire

Si l'arrivée de la récolte record annoncée aux États-Unis se précise (bien que peu précoce, 12 % seulement des surfaces ayant été récoltées fin septembre, contre 23 % en moyenne quinquennale) et continue de peser sur les cours du FOB Golfe, les prix au départ de la mer Noire ont cessé de baisser. En effet, la pluie retarde l'arrivée de la récolte et les exportateurs sont contraints d'augmenter les prix d'achat pour satisfaire leurs engagements.

Cours maïs - 2012/13 et 2013-14



Source : CIC

Aux États-Unis, les évolutions divergentes du blé et du maïs aboutissent, fin septembre, à une prime du SRW sur le maïs de plus de 70 \$/t.

Une deuxième récolte brésilienne de maïs encore plus abondante que prévue

La 2^e récolte brésilienne de maïs s'achève. En effet, Le Brésil effectue deux récoltes de maïs par an, appelées couramment « safra » (récolte) et « safrinha » (petite récolte). La safra, (semis en novembre), a lieu vers mars-avril alors que les semis de la safrinha interviennent en février et la récolte va de juin à août. C'est pourquoi, en ce qui concerne les récoltes brésiliennes de maïs, il est plus aisé de raisonner à partir de la campagne locale qui va de mars à février et qui inclut, de la sorte, les deux récoltes consécutives.

Ainsi définie, la récolte 2013/14 de maïs au Brésil (rattachée à la campagne mondiale 2012/13 par le CIC), estimée à un plus de 80 Mt, constitue un record. La production brésilienne de maïs augmente fortement et régulièrement depuis une dizaine d'années, les deux dernières campagnes en particulier ayant été pléthoriques.

En août, l'IBGE (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística) a relevé de 3 Mt son estimation de la production brésilienne de maïs 2013/14 (campagne locale) à 81 Mt (chiffres repris par l'USDA et le CIC).

Production de maïs au Brésil (campagnes locales)



Source : CIC

Par ailleurs, alors qu'historiquement la deuxième récolte était inférieure à la première, la hiérarchie des volumes s'est inversée en 2012, une situation confirmée en 2013. En 2013, la 1^{ère} récolte est de 34 Mt alors la 2^{nde} est de 42 Mt (+ 20 % par rapport à la campagne précédente qui était déjà à un niveau record). En effet, les agriculteurs ont semé beaucoup de maïs au début de l'année 2013, en raison notamment des prix élevés.

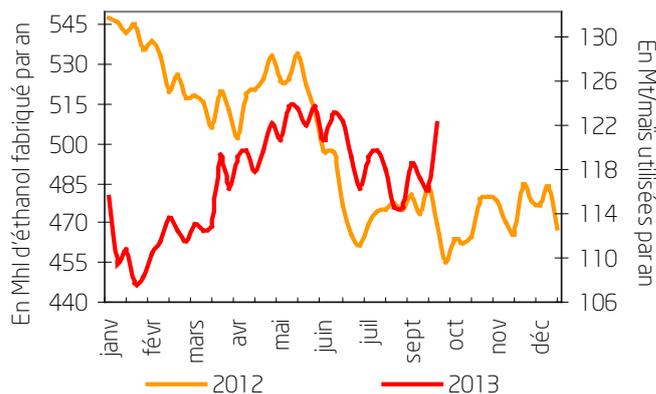
En conséquence des deux phénomènes conjoints que sont la récolte brésilienne en hausse et la très mauvaise récolte de maïs aux États-Unis à l'automne 2012, les États-Unis ont perdu leur place de premier exportateur mondial de maïs. Ainsi, au titre de la campagne 2012/13 (juillet/juin), le CIC crédite les États-Unis de 20 Mt d'exportations de maïs, tandis que le Brésil s'affiche à plus de 26 Mt.

Reprise de la production d'éthanol aux États-Unis

En 2013, la production d'éthanol carburant à partir de maïs semblait s'accélérer. En effet, jusqu'au mois de juin dernier, le rythme de production ne cessait d'augmenter et les États-Unis semblaient partis pour retrouver une production semblable à celle de la première moitié de l'année 2012, autour de 1,5 Mhl/jour. C'est la cadence qui prévalait jusqu'à la sécheresse américaine de l'été 2012 et ses lourdes conséquences sur la production de maïs. Ce rythme de production aurait permis en 2013 de produire à nouveau environ 500 Mhl d'éthanol.

Mais à partir du mois de juin 2013, la production a nettement ralenti, comme le montre le graphique ci-dessous.

Équivalence annuelle de la production hebdomadaire d'éthanol-carburant aux États-Unis



Sources : US Energy Information Administration, FranceAgriMer

Ainsi au mois d'août, le rythme de fabrication d'éthanol carburant aux États-Unis s'établissait autour de 1,30 Mhl par jour, ce qui, en prolongeant la tendance, aurait débouché sur une production annuelle environ 475 Mhl.

Cependant, fin septembre, le rythme de production est reparti à la hausse. Avec une production domestique de maïs prévue par l'USDA à hauteur de 359 Mt en 2013/14, on peut raisonnablement penser que l'accélération du rythme de production va se poursuivre.

La Chine, importateur majeur de blé et de maïs en 2013/14

Bien que les récoltes s'avèrent abondantes (118 Mt de blé récoltés et 210 Mt attendues pour le maïs), les importations chinoises devraient être substantielles cette campagne. En effet, la production a beau s'accroître, elle ne parvient pas à suivre le rythme d'augmentation de la demande intérieure. La Chine a en effet très fortement augmenté sa production de céréales, notamment la production de maïs qui a plus que doublé ces vingt dernières années. La concurrence pour les surfaces emblavées a eu en revanche pour conséquence une relative stagnation de la production de blé.

Mais l'accroissement de la production de maïs, quoique spectaculaire, ne peut suivre la demande intérieure en fourrage. La Chine dispose en effet d'un cheptel colossal (le premier du monde) qui ne cesse de s'accroître (à l'exception des bovins).

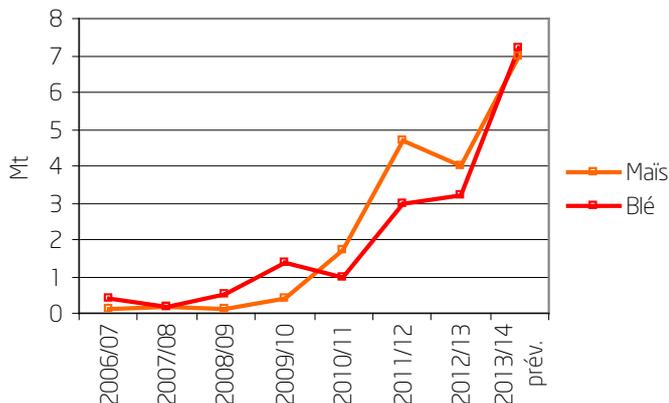
De plus, cet accroissement de la production de céréales ne pourra être infini. La Chine, 1^{ère} population mondiale avec 1,4 milliard d'habitants, dispose de moins de 10 % des terres arables dans le monde.

Pour pallier cet inconvénient, une stratégie d'investissements agricoles à l'étranger est développée depuis plusieurs années. Ce 23 septembre, le South China Morning Post rapportait que le Corps de production et de construction, XPCC (Corps de production et de construction du Xinjiang, Chine), en vertu d'un accord passé avec KSG Agro, une entreprise agricole ukrainienne, prévoit d'exploiter d'ici les 50 prochaines années, 3 Mha de terres agricoles en Ukraine. Cela représenterait 5 % de la surface totale du pays ou encore 9 % de ses terres arables. Cette information reste à confirmer, mais pour l'instant ce sont 100 000 ha qui font l'objet d'un bail dans la région de Dniepropetrovsk, dans l'est du pays.

A plus court terme, les prévisions de l'USDA et du CIC concordent pour annoncer que les importations chinoises de blé et de maïs pour la cam-

pagne actuelle devraient sensiblement augmenter, faisant de la Chine le premier importateur de blé selon l'USDA avec 9,5 Mt et le second, juste derrière l'Égypte, avec 7,2 Mt selon le CIC, en partie pour des raisons qualitatives. En ce qui concerne le maïs, selon les deux organismes, ce sont 7 Mt qui devraient être importées (entre 3 Mt et 4 Mt la dernière campagne), faisant également de la Chine un importateur majeur sur ce marché. Ce volume d'importation se rapproche du contingent à droit réduit pour le maïs (TRQ = 7,2 Mt) ouvert à la suite de l'adhésion du pays à l'OMC mais la Commission Nationale chinoise de Développement et de Réforme a pourtant annoncé que ce contingent serait identique en 2014.

Importations chinoises de maïs et de blé



Source : CIC

Cette hausse des importations chinoises de blé et de maïs, annoncée de longue date par les analystes, ne s'est réellement manifestée qu'au cours de ces trois dernières campagnes. Il est donc encore tôt pour affirmer qu'il s'agit là d'une tendance de fond, mais le Centre national d'Information sur les Céréales et l'Huile de Chine a récemment annoncé que l'objectif d'autosuffisance de la Chine en céréales pourrait être révisé et passerait de 95 % à 90 % à l'horizon 2020.

Union européenne

Vers une récolte de maïs en hausse

Sur la base des estimations transmises à la Commission européenne par les États membres, la production communautaire 2013/14 de maïs devrait atteindre 64,5 Mt, soit une hausse de 5 Mt par rapport à la précédente campagne. Cette augmentation est principalement le fait de l'Europe danubienne, dont le trio de tête, Roumanie, Hongrie, Bulgarie, représente aujourd'hui près de 30 % de la production totale de l'UE.

La Roumanie, dont la production est susceptible de subir de fortes variations d'une année à l'autre (sur les dix dernières années, elle a enregistré un maximum à 14,5 Mt en 2004/05 et un minimum à 3,9 Mt en 2007/08), devrait engranger 9,5 Mt en 2013, soit une augmentation de 57 % par rapport à l'an dernier, où les pluies étaient venues perturber la récolte. Cette hausse devrait se traduire, selon l'analyste ukrainien UkrAgroConsult, par un disponible exportable de 2,2 Mt, contre 1,2 Mt en 2012/13 (cf bilan ci-dessous).

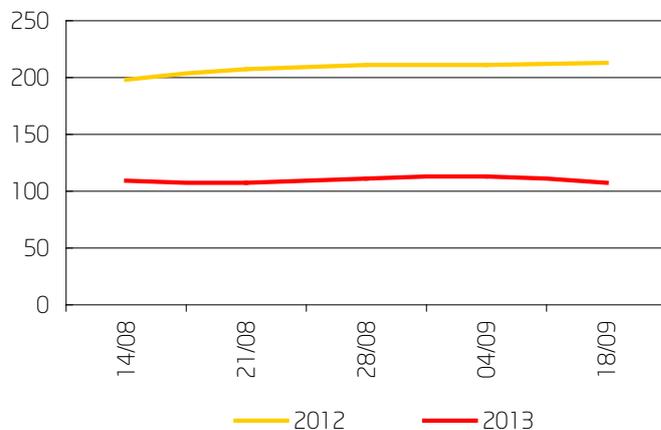
Bilan roumain de maïs

	2011/12	2012/13	2013/14
Stock initial	1 819	2 595	113
Production	11 666	5 953	10 000
Importations	150	300	200
Util. Hum. et indus.	1 070	1 025	1 010
Alim. animale	6 250	6 300	6 300
Exportations	3 500	1 200	2 200
Sem. et pertes	220	210	180
Stock final	2 595	113	623

Source : UkrAgroConsult

La Roumanie fait également un début de campagne remarqué en blé, en multipliant les affaires à destination de l'Égypte (avec déjà, au 10 septembre, 900 000 t de blé tendre remportées par appels d'offres). Comme pour le blé, la compétitivité-prix du maïs roumain sur le marché mondial est très forte : le prix FOB au départ de Constanta était de 136 €/t entre le 16 et le 22 septembre, alors qu'il affichait 233 €/t l'année dernière à la même période (source Recolta.eu).

Évolution du prix du maïs roumain (FOB Constanta)



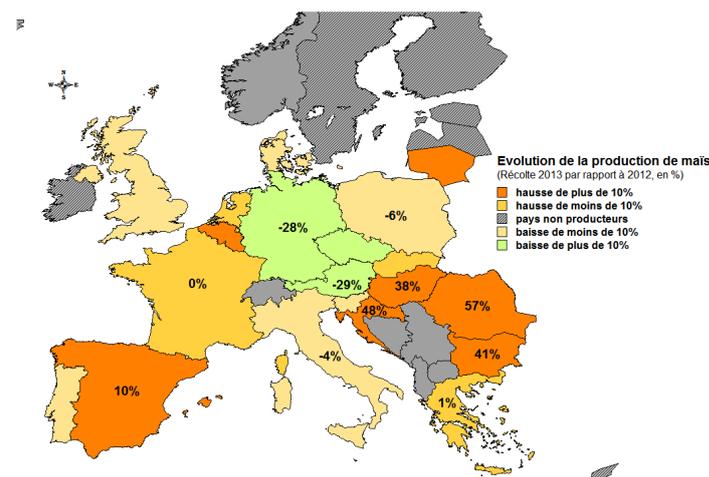
Sources : Récolta.eu / UkrAgroConsult

La récolte hongroise de maïs a commencé (réalisée à hauteur de 15 % au 3 octobre) et est évaluée à 6,6 Mt (contre 4,7 Mt en 2012/13) et la récolte bulgare (effectuée à hauteur de 30 % au 2 octobre) est estimée à 2,4 Mt (+ 40 % par rapport à la précédente campagne). Notons que la Croatie, arrivée au 1^{er} juillet 2013 dans l'Union européenne, vient ajouter près de 2 Mt de maïs au bilan européen. En chute depuis cinq ans, la production de maïs en Croatie remonte cette campagne, du fait de rendements en hausse sensible.

La production française de maïs est attendue à 15,4 Mt selon FranceAgriMer, un chiffre stable comparé à l'année dernière (15,3 Mt). La récolte commence à peine en France, en léger retard par rapport à l'an passé. En Allemagne, où les coupes ont également débuté, la production est attendue à 4 Mt selon les derniers chiffres officiels du BMELV, contre 5,5 Mt en 2012/13. Les surfaces et les rendements (inondations puis sécheresse estivale) sont tous deux en baisse. En Italie, la récolte est espérée à 7,9 Mt, en légère baisse comparativement à l'an passé (8,2 Mt). Enfin, en Espagne, la production de maïs, à l'instar des autres céréales, est en augmentation, à 4,6 Mt (+10 % par rapport à 2012/13).

En l'état actuel des estimations du CIC (sur la campagne d'octobre à septembre), la hausse de la production (+8 Mt) se traduirait par une augmentation des utilisations en alimentation animale (+1,8 Mt) et,

Évolution de la production de maïs dans l'UE



Sources : FranceAgriMer / Commission européenne

dans une moindre mesure des utilisations industrielles (+0,8 Mt), la forte baisse prévue des importations exerçant un effet limitant dans ce dernier secteur. Dans ces conditions, le stock final serait encore un peu abaissé et atteindrait un niveau très faible (4,5 Mt).

Délivrance de certificats :

En cumul au 1er octobre 2013, la Commission européenne a délivré des certificats à l'exportation pour un total de près de 11,9 Mt, soit presque deux fois plus que l'an passé à la même période (6,5 Mt). En revanche, les certificats d'importation de blé tendre sont au plus bas, avec un cumul de 403 000 tonnes. En orge, à la même date, le cumul des certificats à l'exportation s'élève à 3,7 Mt (contre 1,8 Mt en 2012/13 sur la même période), un record également. En maïs, le constat est le même avec 827 000 t de certificats à l'exportation contre 213 000 t en 2012/13.

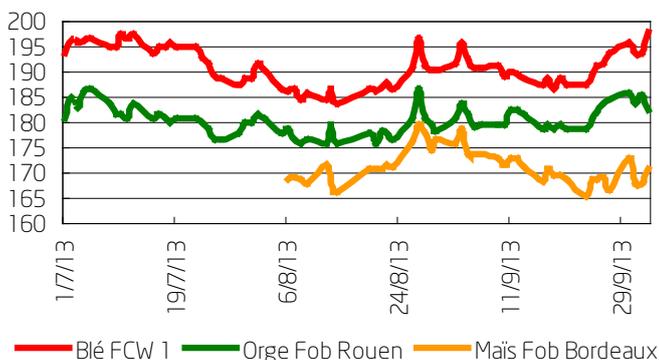
France

Les prix du blé tendre et de l'orge soutenus par l'exportation

Au cours des premières semaines de la campagne 2013/14, les prix à l'exportation des céréales françaises ont diminué avec l'arrivée de la nouvelle récolte. Depuis la mi-août, ils se sont redressés du fait du dynamisme de la demande mondiale. Mais, au global depuis le début de la campagne, les prix en France se maintiennent dans des fourchettes relativement étroites, autour de 180 €/t pour l'orge et de 170 €/t pour le maïs. Pour le blé dur, les prix se sont nettement repliés fin septembre, à moins de 250 €/t, dans un contexte d'hétérogénéité de l'offre.

Pour le blé tendre, les évolutions de prix sont plus contrastées avec, depuis le 18 septembre, des prix orientés à la hausse : le marché a gagné 10 € environ en portuaire. Le prix du blé tendre FOB s'élevait ainsi à 198 €/t le 7 octobre.

Évolution des prix des céréales à l'exportation en €/t (récolte 2013)



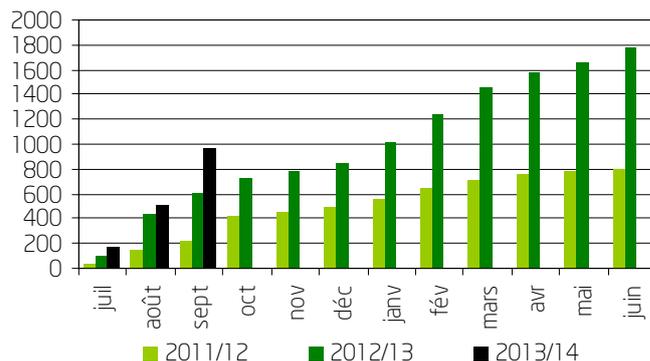
Source: FranceAgriMer

Ces prix, qui sont compétitifs sur le marché mondial, ont largement soutenu l'activité portuaire des premiers mois de la campagne, pour le blé tendre et l'orge.

Après un mois de juillet plutôt calme, les exportations de blé tendre ont fait un bond au cours du mois d'août avec 1,3 Mt chargé sur ce seul mois. Ainsi, au 1^{er} octobre, près de 2,5 Mt de blé tendre étaient déjà sortis des ports français pour répondre à la demande mondiale, contre 1,7 Mt la campagne passée à la même date, soit une hausse de 44 %.

La France s'est également largement positionnée sur le marché des orges, ses exportations vers pays tiers ayant progressé de 58 % au cours des mêmes périodes. Après un mois d'août record en termes de chargements (0,3 Mt), le mois de septembre l'a été tout autant avec plus de 0,4 Mt chargées. Au 1^{er} octobre, la France avait ainsi déjà exporté près de 1 Mt, un record absolu.

Exportations d'orges en cumul (en milliers de tonnes)

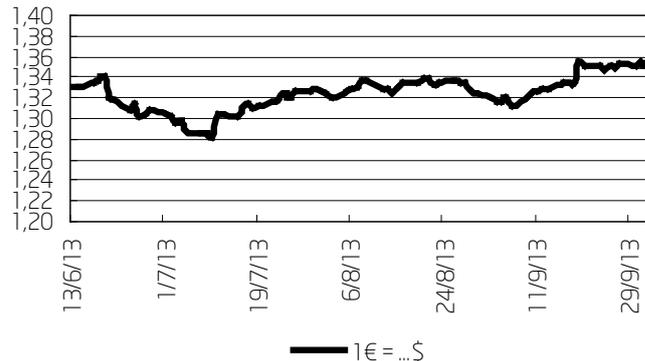


Source: FranceAgriMer d'après les Douanes, Infograins et Reuters

Le rythme des exportations d'orges françaises entraîne une raréfaction de l'offre à proximité des ports, ce qui participe largement au soutien des prix français.

Toutefois la hausse de l'euro par rapport au dollar ces dernières semaines pourrait freiner ce dynamisme, en renchérissant les céréales françaises et plus largement européennes. La valeur de l'euro exprimée en dollar américain a en effet fortement progressé : + 3 % depuis le début du mois de septembre et + 4,3 % par rapport au début de la campagne. Au cours des premiers jours du mois d'octobre, la parité atteignait près de 1,36 US \$ pour 1 €.

Évolution de la parité €/US\$



Source: FranceAgriMer d'après BCE

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain.
 Rédaction : C. Babarit - christophe.babarit@franceagri.fr / T. Champagnol - thibault.champagnol@franceagri.fr / C. Samson - caroline.samson@franceagri.fr / R. Bertrand - raphael.bertrand@franceagri.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arborial
 Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagri.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 virginie.nicolet@franceagri.fr
 Copyright 2013 - N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.



12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
 Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagri.fr
 www.agriculture.gouv.fr